Jacky Hénin \_ intervention à la Conférence Nationale du PCF \_ 5/11/2016

Malgré le peu de temps qui nous est imparti, comment parler de la forme, sans évoquer le fond ?

**Surtout quand le fond, c’est la France et son peuple**.

**La France**, notre nation, qui voit :

sa position au classement des puissances mondiales sans cesse reculer,

son potentiel industriel se réduire comme peau de chagrin,

ses services publics être progressivement asphyxiés au point de mettre en cause la qualité du service rendu, malgré le dévouement et le courage de ses salariés,

son taux de chômage régulièrement progresser,

ses riches devenir chaque jour plus riches quand des millions de ses citoyens vivent sous le seuil de pauvreté…

**Son peuple** qui n’en finit plus de souffrir :

Encaissant plan de restructuration sur plan de restructuration,

Voyant, années après années, les acquis de **luttes sociales dures** remis en cause, l’activité de ceux qui défendent les autres criminalisée,

Constatant la diminution et le ponctionnement constant de ses revenus pour alimenter le formidable Casino de la finance,

Contraint, pour un nombre en continuelle progression, de se priver de beaucoup, y compris de se soigner…

**La France et son peuple, vont mal !**

D’autant plus mal qu’ils viennent de subir deux quinquennats désastreux, dont les résultats, non seulement ont entraîné une aggravation des difficultés, mais sont parvenus à dénaturer un peu plus la place du politique dans la société.

Tout ceci est fort bien dit dans la résolution, je ne m’y attarde pas.

Comme il est également fort bien exprimé, que si nous voulons offrir un espoir de changement à notre peuple, il nous faut à la fois :

**Proposer une alternative politique ambitieuse et crédible**,

**Construire, avec tous ceux qui le souhaiteront**, le rassemblement le plus large possible, qui permettra de ne pas voir se résumer le débat à un mano à mano entre la droite et son extrême.

Même s’il est encore perfectible, le texte qui nous est proposé peut être adopté sans que quiconque n’ait à renier ses engagements passés et présents.

Il en va différemment de l’adoption de l’une ou l’autre des options qui nous sont proposées.

Disons-le franchement, nous avons à faire à deux logiques complètement différentes.

**La première** tente de nous expliquer qu’il est nécessaire de se ranger immédiatement derrière Jean-Luc Mélenchon, considérant qu’un large rassemblement autour de sa candidature est possible, que les communistes peuvent faire ce choix tout en conservant une autonomie dans la campagne.

**La seconde** exprime l’idée, que la taille du rassemblement n’est pas encore suffisante, que de nombreuses propositions formulées par les Communistes ne sont pas suffisamment versées au débat, et qu’en conséquence il peut apparaître **fort** de présenter un candidat Communiste qui :

* porterait avec courage, force et opiniâtreté nos propositions,
* continuerait à appeler à la construction d’un rassemblement plus large, seul capable de s’opposer au scénario décrit précédemment.
* Maintiendrait sa candidature en cas d’échec d’accord politique, pourrait retirer sa candidature si les conditions étaient réunies.

Comme je défendrai cette proposition et que d’autre avant moi, ont développé les raisons de fond de ce positionnement, je vais m’efforcer en quelques mots de vous expliquer ce qui me gêne dans la première option.

Construire un rassemblement susceptible de s’opposer au scénario écrit par avance d’un débat droite extrême-droite au second tour.

Fort bien.

Sauf que croire que Jean-Luc Mélenchon puisse actuellement incarner un rassemblement plus large encore, alors même qu’il développe un antisocialisme primaire qui indispose de très nombreux ex électeurs socialistes (certes particulièrement déçus, mais pas mûrs pour accepter n’importe quoi), est une vue de l’esprit.

Croire que soutenir dès aujourd’hui Jean-Luc Mélenchon, nous permettra de passer les présidentielles à l’abri de l’hiver, pour être peinards au printemps, pour les législatives est, compte tenu de l’attitude et des propos actuels de Jean-Luc Mélenchon à l’égard des communistes, une autre vue de l’esprit.

L’insulte, la volonté de mépriser la démocratie collective, le souhait de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions pour tenter de tuer financièrement notre parti (c’est son propos), ne me semblent pas être des éléments qui plaident pour la réalisation de ces vœux.

Oh, j’entends bien certain dire : mais de toute manière ils ne seront pas capable de présenter des candidats partout, et au pire, les scores réalisés seront minables.

Peut-être, sauf que minable ne pourrait pas nous battre **mais pourrait assurément nous faire perdre.**

Faut-il rappeler ici les différents exemples :

Des municipales, des européennes, des départementales, des régionales ?

Ainsi donc, dans le contexte actuel, le rassemblement immédiat derrière Jean-Luc Mélenchon ne permettrait ni de rassembler plus large, ni d’empêcher la droite et son extrême de s’opposer au second tour, au contraire.

Enfin pour ceux qui pensent que l’on peut soutenir tout de suite Jean-Luc Mélenchon et que si jamais une autre possibilité se présentait demain, alors il serait toujours temps de décider, je vous laisse imaginer le discrédit que nous aurions alors à supporter : pauvres girouettes que nous serions pour la majorité des citoyens de ce pays.

Même si je considère, que comme moi, le Parti Communiste Français a beaucoup de défaut, je suis de ceux qui pensent sincèrement qu’il a déjà et encore beaucoup à apporter à notre pays, son peuple.

Oui, nous devons continuer à travailler à la construction du plus large rassemblement possible permettant d’offrir à notre peuple une alternative à la débâcle annoncée.

Y parviendrons-nous, l’avenir nous le dira

Pour l’heure, il importe de continuer à travailler pour que notre pays et son peuple puisse relever la tête.

À travailler au rassembler et pas à diviser.

À construire et pas à détruire.

À promouvoir la démocratie et pas à remettre au goût du jour des modes de fonctionnement qui nous ont fait beaucoup de tort.

Regardons les difficultés en face, abordons l’avenir avec lucidité et clairvoyance

Continuons à agir avec ardeur pour construire avec tous ceux qui le voudront un autre avenir pour notre pays et son peuple.